

être agréables au bon Dieu ; et le bon Dieu aussi leur accordait, comme à ses amis une grande puissance sur toute la nature.

Voici nos chers pèlerins qui sortent des ondes du Fleuve. Nous prenons une légère réfection et nous partons sans délai pour Jéricho, d'où nous devons faire notre pèlerinage au Mont de la Quarantaine : les pèlerins, durant tout le chemin, long de près de trois lieues, récitent des prières.

L'ascension de la Montagne est longue et fatigante. On y visite l'endroit où Notre Seigneur a fait son grand jeûne de quarante jours et de quarante nuits. Le jeûne de Notre Seigneur sur cette Montagne offre aux pèlerins un sujet de sainte méditation et condamne à l'avance ces chrétiens qui de nos jours, prétendent aller au Ciel, sans se faire nullement violence, et sans pratiquer aucune mortification. Nous passons la nuit en plein air. Nous quittons Jéricho, le lendemain, dans la matinée, pour être de retour, à Bethléem, le même jour avant la tombée de la nuit. Nos pieux pèlerins, au milieu de la joie universelle, regagnent leurs familles, en remerciant Dieu de leur avoir accordé de faire un si saint et si heureux Pèlerinage !

FIN.